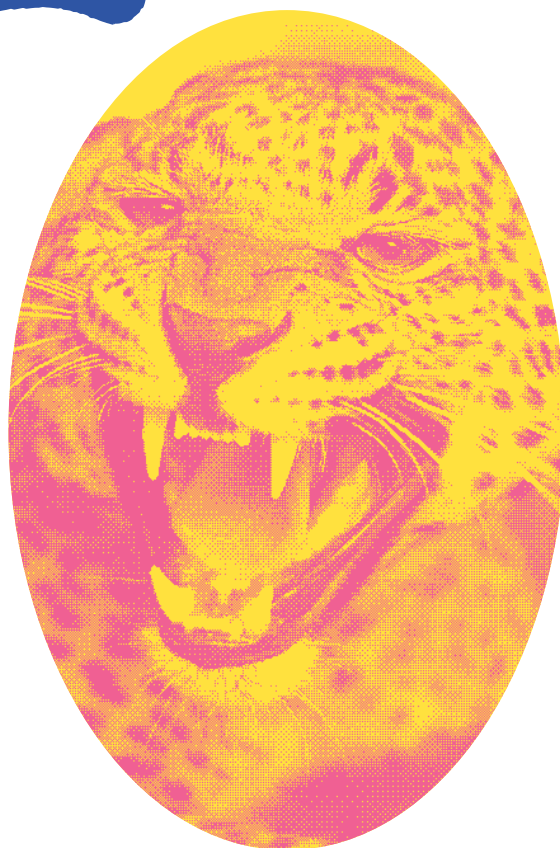




CONFÉRENCE
ET
DÉBAT



QUESTIONS QUI FÂCHENT

Un cycle de conférences et débats sur des sujets de société

octobre 2022 – mai 2023

avec

**Ludivine Bantigny • Geneviève Fraisse • Marilyn Maeso
Sarah Mazouz • Laure Murat • Emmanuelle Pouydebat**

Contact presse : Elise Besnard
01 64 62 77 28 / elise.besnard@lafermedubuisson.com

Depuis 2015, les *Questions qui fâchent* donnent la parole à des personnalités choisies pour leur parole libre et fondée sur un témoignage vivant et engagé. Cette saison, six femmes viennent débattre avec le public de sujets qui animent et agitent la société. Prendre le temps d'écouter, de nourrir ses réflexions, d'échanger les un·e·s avec les autres.

Chaque soirée se poursuit par un buffet, l'occasion de prolonger de manière conviviale la discussion avec l'intervenante et entre spectatrices et spectateurs.

mar 11 octobre 2022 à 20h

ET SI FÉMINISME ET GENRE SE CONFRONTAIENT ?

GENEVIÈVE FRAISSE

auteure et philosophe

C'est au début des années 1980 que le concept de genre fut proposé à la recherche dans les milieux alors restreints de l'histoire du féminisme et de la sociologie des rapports de sexe. Il est désormais possible de le mettre à l'épreuve. Il s'agit désormais de prendre de la distance face à un concept neuf et révolutionnaire. Non pas pour être pour, ou contre : il en va plutôt d'une position en éveil qui veut questionner avant de résoudre, examiner avant d'affirmer...

Cette mise à distance reprend ce que le mot « genre » tout autant que le mot « sexe » indiquent, à savoir les deux enjeux de l'émancipation des femmes, l'égalité des sexes et la liberté sexuelle. Car ces deux enjeux ne se maîtrisent pas aisément. Alors, plutôt que de vouloir réguler les savoirs et les pratiques, on peut simplement reconnaître que cette question s'inscrit dans la temporalité, celle de la « sexualisation du monde », temporalité ouverte à l'écriture de l'Histoire.

Cette question qui fâche fait écho au spectacle *Derrière le hublot se cache parfois du linge* du collectif Les Filles de Simone (programmé du 24 au 27 novembre à la Ferme du Buisson). Cette pièce de théâtre pleine d'humour tentera de secouer le cocotier du couple hétéronormé.

Geneviève Fraisse est philosophe de la pensée féministe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle travaille sur l'épistémologie politique du féminisme, suivant trois axes : généalogie de la démocratie, concepts de l'émancipation citoyenne et artistique et problématisation de l'objet sexe/genre.

Quelques publications

- *Muse de la raison, démocratie exclusive et différence des sexes* (1989, 2017)
- *À côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité* (2010, 2022)
- *Du Consentement* (2007, 2017)
- *La Suite de l'Histoire, actrices, créatrices* (2019)
- *Féminisme et philosophie* (2020)

mar 13 décembre 2022 à 20h

ET SI ON REDONNAIT SON SENS À LA RÉVOLUTION ?

LUDIVINE BANTIGNY

historienne

Alors que le mot « révolution » sert à vendre à peu près n'importe quoi et n'importe qui, ce livre fort et joyeux montre comment il a été domestiqué par tous les pouvoirs depuis le xixe siècle et comment, en le prenant de nouveau au sérieux là où il veut dire quelque chose, il est possible de renouer avec la puissance et la promesse imaginatives des processus révolutionnaires.

Le mot « révolution » se prête désormais à tout. Il sert à vendre des yaourts aussi bien que les idées de campagne. Arrêtons-nous un instant pour y réfléchir : n'y-a-t-il pas là un détournement de ce concept pourtant puissant qui a bouleversé bon nombre de sociétés et en particulier la société française au XVIII^e siècle ?

Ludivine Bantigny, c'est son métier, éclaire l'histoire des révolutions. Elle nous explique comment les révolutions ont été l'objet d'un intense travail de domestication. Comment les élites du XIX^e siècle se sont montrées obsédées d'en finir avec elles, d'en dompter les élans et d'en effacer les traces. Celles du XX^e siècle, en les célébrant, en les commémorant avec faste, n'ont pas cessé de les apprivoiser au point qu'elles n'inquiètent plus personne.

En prenant pour exemple les mouvements de lutte contre le capitalisme, comme ceux du Chiapas ou plus récemment le mouvement des gilets jaunes, nous pouvons peut-être y voir la force des espérances, des rencontres et des potentialités que font naître les révolutions. Y a-t-il une possibilité de renouer avec la puissance et la promesse imaginatives des processus révolutionnaires ?

Ludivine Bantigny est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Rouen, chercheuse au Centre d'histoire de Sciences Po, membre de la rédaction de *Vingtième Siècle*. Elle est une spécialiste renommée et engagée de l'histoire des luttes contemporaines, et notamment de Mai 68.

Quelques publications

- *L'Ensaucement du capital* (Seuil Libellé, 2022)
- *1968, Grands soirs, petits matin* (Seuil «Points histoire», 2020)
- *La France à l'heure du monde, de 1981 à nos jours* (Seuil «Points histoire», 2019)

mar 17 janvier 2023 à 20h

ET SI LE MOT RACE N'ÉTAIT PAS UN GROS MOT ?

SARAH MAZOUZ

chercheuse en sociologie au CNRS

Dans sa question qui fâche, Sarah Mazouz reviendra sur l'usage critique de la notion de race. Elle montrera comment il permet de pointer la manière dont le racisme agit et donc d'en déjouer les effets. Parler de race en veillant à l'utiliser au singulier, ce n'est donc pas entériner les divisions racistes de la réalité sociale. C'est bien plutôt se donner les moyens de saisir les mécanismes de hiérarchisation qui continuent d'agir même dans des sociétés définies comme non racistes. Elle soulignera également dans son intervention que les travaux qui ont recours à la notion critique de race ne posent en aucun cas son primat sur la classe ou sur le genre. Bien au contraire, en situant toujours l'analyse dans contexte précis, l'analyse des processus de racialisation n'a de sens qu'en étant articulée à l'examen des autres principes hiérarchiques à l'œuvre dans les sociétés, comme la classe, le genre, l'âge, la validité, la sexualité ou encore le statut migratoire.

Sarah Mazouz est sociologue, chargée de recherche au CNRS rattachée au CERAPS. Ses travaux portent sur l'anti-discrimination en France et dans plusieurs autres pays européens et les politiques de nationalité en France et en Allemagne.

Quelques publications

- *La République et ses autres. Politiques de l'altérité dans la France des années 2000* (Lyon, ENS-Editions, 2017)
- *Race* (Paris, Anamosa, 2020)
- Avec Éléonore Lépinard, *Pour l'intersectionnalité* (Paris, Anamosa, 2021)

mar 14 février 2023 à 20h

ET SI NOUS GUETTIONS L'INHUMAIN EN NOUS ?

MARYLIN MAESO

philosophe

« Inhumain » ne se prononce pas à la légère. Dans l'imaginaire collectif, ce mot convoque les images sidérantes que charrient la guerre, la torture, le terrorisme et toutes les horreurs qui sèment ruines et charniers dans le sillage de l'Histoire. On le réserve ainsi à des phénomènes suffisamment anormaux pour revêtir à nos yeux l'apparence d'un scandale absolu. Et d'une anomalie provisoire.

Mais à y regarder de plus près, est-ce que toutes nos petites compromissions et résignations face à des phénomènes comme l'identitarisme, le corporatisme, le confusionnisme ne font pas le lit à des dérives plus grandes qui pourraient nous rendre inhumains ?

Marylin Maeso trace un parallèle avec les propos de *La Peste* d'Albert Camus pour saisir à la racine les rouages de la déshumanisation en jeu dans notre monde contemporain.

Mais cette inhumanité n'est-elle pas quoi qu'on en dise une partie de nous-mêmes ? Nous sommes incapables de la percevoir en-deçà de ses manifestations spectaculaires. Pourtant elle qui nous habite au quotidien sans le moindre soupçon, jusque dans nos discours et nos modes de pensée. Aussi, point de fatalité néanmoins ! Il ne tient qu'à nous d'activer la vigilance de notre attention, de prendre la distance emphatique nécessaire. L'attention de chacun à chaque instant : voilà de quoi animer une révolution personnelle !

Marylin Maeso est normalienne, agrégée et professeure de philosophie. Elle travaille sur l'essentialisme et la philosophie politique contemporaine. Auteure, elle collabore également régulièrement à *Lire magazine littéraire* et à *L'Express*.

Quelques publications

- *Conspirateurs du silence* (L'Observatoire, 2018)
- *Lents demains qui chantent* (L'Observatoire, 2020)
- *La Petite fabrique de l'inhumain* (L'Observatoire, 2021)

mar 14 mars 2023 à 20h

ET SI LES ANIMAUX NOUS INSPIRAIENT ?

EMMANUELLE POUYDEBAT

directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'évolution des comportements et des performances

L'intelligence est partout dans le monde animal. Elle permet de résoudre les très nombreux problèmes que les animaux rencontrent, qu'ils aient des plumes, des mains, une trompe, dix pieds, des écailles, de la fourrure, des tentacules, un squelette ou pas... Les humains sont loin d'être les meilleurs dans ce domaine et encore moins en ce qui concerne les performances ! Du martin-pêcheur au chimpanzé en passant par l'éléphant, tous ont beaucoup à nous inspirer pour améliorer nos trains, nos avions, nos robots, notre santé, notre écologie, notre architecture, et j'en passe !

Emmanuelle Pouydebat est directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'évolution des comportements et des performances. Elle a publié plus de 70 articles internationaux et effectué plus de 100 conférences internationales. Emmanuelle transmet très régulièrement sa passion à la télévision (France 2, France 5, Arte, C8...), à la radio française (France Info, France culture, Europe 1, RTL, France Inter, etc.) comme européenne (Radio-Télévision Suisse, Radio-Télévision Belgique...), dans la presse (*Pour la Science*, *La Recherche*, *Sciences et avenir*, *Cerveau & Psycho*, *L'Express*, *Libération*, *Le Monde*, *Le Nouvel observateur*, *Le Figaro*, *Sud-Ouest*, etc.) et au cours de conférences pour le grand public (plus de 50). En 2019, elle a reçu la médaille d'argent du CNRS et a été faite Chevalière de la Légion d'honneur par le Ministère de la Transition Écologique (remise à sa demande par Yves Coppens le 12 juin 2021).

Quelques publications

- *L'intelligence animale, cerveau d'oiseaux et mémoire d'éléphants* (Odile Jacob, 2017)
- *Atlas de zoologie poétique* (Arthaud, 2018)
- *Quand les animaux et les végétaux nous inspirent* (Odile Jacob, 2019, prix de l'Académie des sciences de Bordeaux)
- *Sexus animalus* (Arthaud 2020)

mar 23 mai 2023 à 20h

ET SI L'UNIVERSALISME ÉTAIT À RÉINVENTER ?

LAURE MURAT

historienne, essayiste et professeure
à l'Université de Californie
à Los Angeles - UCLA

L'universalisme est en crise. L'universalisme « à la française » en particulier, laïc et républicain, fondé sur le contrat social et la pensée des Lumières, subit depuis de nombreuses années les assauts de contestations théoriques issues de la philosophie politique, du féminisme et des études post-coloniales. Cette crise, alimentée par une montée du racisme, se traduit par une polarisation des débats, une généralisation des crispations identitaires, et de nouvelles guerres culturelles (*cancel culture*, appropriation culturelle, etc.), le plus souvent mal définies et difficiles à cerner, et que rien ne paraît pouvoir juguler. Reste à savoir si cette crise mène à une impasse, ou se veut la promesse d'une refondation.

Laure Murat, essayiste, est professeure à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Elle est l'auteure de plusieurs livres ; l'exploration d'un double point de vue, américain et français, marquent ses travaux les plus récents comme *Une révolution sexuelle ? Réflexions sur l'après Weinstein* (Stock, 2018) et *Qui annule quoi ?* sur la *cancel culture* (Seuil, 2022).

Quelques publications

- *La Loi du genre. Une histoire culturelle du troisième sexe* (Fayard, 2006)
- *L'Homme qui se prenait pour Napoléon. Pour une histoire politique de la folie* (Gallimard, Prix Femina essai, 2011)
- *Une révolution sexuelle ? Réflexions sur l'après Weinstein* (Stock, 2018)
- *Qui annule quoi ?* sur la *cancel culture* (Seuil, 2022)

Infos pratiques

TARIF

tarif unique 5€

+ apporter une bouteille à partager

La Ferme du Buisson se charge de la collation

LA FERME DU BUISSON

scène nationale de Marne-la-Vallée

allée de la Ferme

77186 Noisiel

01 64 62 77 77

lafermedubuisson.com

